

Psal. 9. v.
21.

„ ces barbares , afin que les nations les
 „ mettent au rang des hommes : *constitue*
 „ *Domine legislatorem super eos ; ut sciant*
 „ *gentes quoniam homines sunt.* Non il n'ap-
 „ partenoit qu'au christianisme d'opérer une
 „ si étonnante révolution. L'amour propre
 „ peut déterminer aux plus généreux sacri-
 „ fices ; cependant le plus sublime effort de
 „ la vertu n'est pas d'être vertueux avec
 „ danger , mais sans témoins : c'est le devoir
 „ du chrétien : c'est aussi son privilege.
 „ Saint Louis avoit besoin d'accréditer cette
 „ morale , pour adoucir & former les mœurs
 „ dans un gouvernement dénué de princi-
 „ pes , & il servoit utilement ses successeurs
 „ en cimentant l'obéissance des sujets , par
 „ les liens de la religion. En effet la reli-
 „ gion chrétienne jette ses racines dans le
 „ cœur humain ; & après avoir affermi les
 „ trônes par l'amour , elle les appuie encore
 „ sur les consciences ; elle détruit ce pen-
 „ chant funeste vers l'intérêt personnel qui
 „ n'auroit dû naître que parmi des sauvages ,
 „ & qui nous est cependant venu des vices
 „ de la société ; elle est la base des vertus
 „ sociales , civiles & domestiques : il en est
 „ plusieurs qu'elle seule commande , & il
 „ n'en est aucune qu'elle ne perfectionne.
 „ Eh ! quoi de plus utile aux peuples &
 „ aux Rois que le christianisme ? quoi de
 „ plus propre à unir les hommes , à les fai-
 „ re vivre dans la paix & dans l'abondance ,
 „ que la charité ? Eh ! Messieurs , c'est tout
 „ l'art de la politique de ramener les peuples